

Sa voix est pleine, sonore, affirmative ; elle ne se prête pas aux flexibles émotions de l'âme, mais elle est rarement voilée et sourde. Il se compose un extérieur austère, et tout en lui est grave, jusqu'au sourire. Cette sévérité de mœurs, de port, de maximes, de langage, ne déplaît pas, surtout aux étrangers.

C'est un pédagogue dans sa chaire, qui laisse passer sous sa robe le bout de sa férule. C'est un calviniste dans son prêche, qui enseigne la crainte plutôt que l'amour de Dieu.

CORMENIN.

* * *

4. C'est ensuite le **type**, le **caractère**. Ces termes paraissent empruntés à l'art de l'imprimerie, du moins en partie. En littérature, l'on entend par *type* un personnage résumant et synthétisant un certain nombre de passions, d'habitudes, une certaine manière d'être, dont son nom suffit à évoquer le maximum du genre.

Ainsi *Harpagon* est le type de l'avarice, *Alceste* du misanthrope, *Tartufe* de l'hypocrite, *Célimène* de la coquette, *M. Jourdain* de la bourgeoisie prétentieuse...

Le *caractère* est constitué par les traits dominants de la physiologie morale d'une personne ; c'est le portrait moral d'un individu qui exhibe en lui, à un degré saillant, les qualités ou les défauts distinctifs d'une catégorie d'hommes. On voit qu'il diffère peu du type.

La Bruyère est le modèle inimitable à étudier de près et à imiter en pratique, dans les exercices scolaires. M. Lhomme, dans son volume "La Comédie d'aujourd'hui" s'en est rapproché le plus, à notre avis.

"*Bérard* est vieux ; il est pourvu d'une grasse sinécure. Il s'était fait, en son temps, une réputation d'habile homme, expert en son métier, et c'était à bon droit.

"*Bertrand*, qui ne sait rien, mais qui griffonne en dix journaux, convoite cette place. Il n'a, pour l'obtenir, aucun titre qui vaille, c'est vrai ; mais il flatte les puissants, et il ménage ses confrères ; il est à genoux devant *Durand*, qui décide tout à l'Académie des Beaux-Arts. *Bérard* meurt enfin ; le lendemain, le même article paraît à la fois dans dix journaux. On y lie que *Bertrand* seul est digne de succéder à *Bérard*. On vante ses livres, que personne n'a lus ; on se récrie sur ses articles, qui ont ennuyé tout le monde. C'est un homme indispensable : toute la presse l'affirme. Le ministre hésite encore ; il s'étonne de cette réputation qu'il ignorait. *Durand* vient à la rescousse ; il rend à *Bertrand*, au moment décisif, tout les éloges qu'il a reçus de lui. Le tour est joué, la place est donnée à *Bertrand*."

(*La Com. d'auj.* p. 81.)

Voilà le *type* du parvenu, surfait, protégé, placé, sans nul